



Programme AVOT OUBANIM

Parachat 'Ekev



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

🕒 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

🥂 1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

🎁 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
 - La réponse est sur fond de couleur
 - 🔍 les indices précédés d'une bulle
 - 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait
- Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.*

PARACHA

Chapitre 7, verset 12

Ce *Passouk* nous dit : "Ce sera lorsque vous entendrez toutes ces lois, que vous les garderez et les ferez, Hachem gardera, à Son tour, **l'alliance et les bienfaits qu'Il a juré à tes pères.**"

Pour dire "lorsque", il utilise le mot "*Ékev*", qui signifie "talon". Et Rachi explique : "Si vous respectez les *Mitsvot* que l'homme a tendance à écraser avec son talon, Hachem gardera Son alliance et les bienfaits qu'Il a promis de prodiguer."

Le *Séfer Imré Chéfer* rapporte que nos Sages nous ont déjà dit que la **récompense des Mitsvot n'est pas donnée dans ce monde, mais dans le monde futur**. Ce qui semble, dans ce monde, être une récompense (exemple : la pluie qui tombe au bon moment) est, en fait, comme l'explique le Rambam, une **aide pour pouvoir servir Hachem**. En effet, les maladies et la pauvreté peuvent déstabiliser l'homme, et l'empêcher de servir Hachem autant qu'il le pourrait.

Suite en page 2



PARACHA SUITE

Par ailleurs, nos Sages ont expliqué que chaque homme doit se faire à lui-même des barrières, **prendre certaines précautions, pour ne pas fauter**. Lorsqu'il fait ces efforts, Hachem l'aide en lui retirant ce qui aurait pu le ralentir ou le freiner dans sa progression spirituelle (maladies, pauvreté etc...).

C'est ce que notre *Passouk* dit : "Si vous respectez les *Mitsvot* que l'homme a tendance à écraser avec son talon (c'est-à-dire **si vous ne négligez pas les barrières qui aident à ne pas fauter**), Hachem gardera Son alliance et les bienfaits qu'Il a promis de prodiguer (Il donnera tous les bienfaits nécessaires pour accomplir la Torah et les *Mitsvot*)."

Choul'han 'Aroukh, chapitre 581

HALAKHA

Ce Chabbath, nous **bénéissons le mois tant attendu de Eloul**, lors duquel commence une **période de pardon de 40 jours**.

Le mot *Eloul* est contenu en allusion dans plusieurs *Psoukim*, le plus connu étant le *Passouk* de *Chir Hachirim* "Ani Lédodi Védodi Li" :

- dont les premières lettres des mots forment "*Eloul*" ;
- qui signifie "Moi (peuple juif), je suis pour mon bien-aimé (Hachem), et mon bien-aimé est pour moi" ;
- dont les dernières lettres (4 *Youd*) ont pour valeur numérique 40, rappelant ainsi les quarante jours de pardon.

Pendant le mois de *Eloul*, l'habitude la plus connue est, dans les communautés séfarades, la **récitation des *Séli'hot***.

Celles-ci sont dites pendant 40 jours (de *Roch 'Hodech Eloul* à *Yom Kippour* inclus, sauf pendant *Roch 'Hodech* et *Chabbath*, où on ne les dit pas).

Le meilleur moment pour dire les *Séli'hot* est la fin de la nuit, avant le lever du jour. En effet, nos Sages expliquent que, pendant toute la nuit, Hachem inspecte les 18000 mondes. Et à la fin de la nuit, Il arrive dans ce monde. C'est donc un **grand moment pour Le supplier de nous pardonner**.

Les 40 jours de *Roch 'Hodech Eloul* à *Kippour* sont en rapport :

- avec les 40 jours lors desquels Moché Rabbénou est monté au Ciel pour ramener les deuxièmes Tables de la Loi ;
- avec les 40 jours durant lesquels les explorateurs ont exploré la terre d'Israël (ils réparent cette période dramatique de l'histoire juive).

Bien que le moment idéal pour dire les *Séli'hot* soit la fin de la nuit, de nombreuses communautés ont pris l'habitude de les dire déjà le soir, après *'Hatsot*.

Dans les *Yéchivot* ou les *Collélim*, on les dit parfois avant la *Téfila* de *Min'ha*.

En *Eloul*, il y a aussi **l'habitude de sonner du *Chofar***. Chaque communauté le sonne à l'endroit de la *Téfila* qu'elle a choisi :

- certaines, après *Cha'harit* ;
- d'autres, lors du dernier *Kaddich* après les *Séli'hot* ;
- d'autres encore, à chaque fois qu'on récite les treize attributs de miséricorde.

Toutefois, **la veille de *Roch Hachana*, on ne sonne pas le *Chofar***.

Rav 'Ovadia Yossef fait un appel vibrant pour que la sonnerie du *Chofar*, si elle a lieu à la fin de la nuit ou très tôt le matin, ne dérange pas les voisins.

Avant de dire les *Séli'hot* le matin, nous devons dire les *Birkot Hatorah*. Car les *Séli'hot* comportent de nombreux *Psoukim*.

La lecture des *Séli'hot*, et surtout celle des treize attributs de miséricorde, doit se faire **lentement et avec concentration**.

Il est bon que le *Chalia'h Tsibour* qui la dirige se revête d'un *Talith*. Chez les Séfaradim, cette habitude ne s'est pas répandue. Mais il serait bon de l'instituer.

Les **treize attributs de miséricorde sont dits à haute voix**, en raison d'un *Midrach* qui dit que lorsque Moché Rabbénou a entendu un décret néfaste sur le peuple juif, il s'est mis à crier d'une voix forte, et a supplié Hachem de pardonner en disant les treize attributs de miséricorde.

Celui qui prie sans *Minyan* ne doit pas dire les treize attributs de miséricorde, sauf s'il sait les lire avec les *Ta'amim* (les signes de cantillation avec lesquels on lit la Torah).



MICHNA

Pirké Avot, chapitre 4, Michna 3

Dans cette *Michna*, Ben Azai dit : “Ne méprise aucun homme, et ne rejette aucune option (en pensant qu'elle ne te concerne pas, et que tu n'en auras jamais besoin). Car **chaque homme a son heure** (de réussite), et chaque option a sa place (prendra, un jour, de la valeur)”.

En rapport avec cette idée, voici une histoire :

L'un des *'Hassidim* du Ba'al Chem Tov n'avait pas d'enfant, et il ne cessait de supplier son Rav de prier pour cela. Et effectivement, il a finalement eu un fils.

Lorsqu'il a senti que son moment de quitter ce monde était proche, il a amené son fils chez le Baal Chem Tov, et lui a dit : “Cet enfant est né **grâce à vos Téfilot**. Je vous le confie pour qu'il grandisse en sécurité, matérielle et spirituelle.”

Le Baal Chem Tov a pris soin de l'enfant, et l'amenait là où il allait.

Une fois, le Rav et l'enfant sont entrés dans un hôtel, mais celui-ci était envahi de non-juifs, qui buvaient et s'enivraient. L'enfant qui accompagnait le Baal Chem Tov avait une voix magnifique, et le Rav lui a donc demandé de chanter.

L'enfant, étonné, s'est mis à chanter. Et, petit à petit, les gens se sont mis à danser ! La joie augmentait, les danses s'intensifiaient...

Plus de trente ans après, alors que le Baal Chem Tov avait déjà quitté ce monde, l'enfant dont il s'occupait (et

qui, entre temps, était devenu un homme d'affaires qui réussissait) s'est de nouveau retrouvé dans le village où il avait chanté. Il s'est dirigé vers l'une des maisons du village, pour demander l'adresse d'un hôtel. Mais cette maison était habitée par des brigands, qui l'ont ligoté, dépouillé de tous ses biens et qui s'apprêtaient à le tuer. Il les a supplié de le laisser vivre, mais ils l'ont ignoré. Ils lui ont néanmoins permis de faire ses prières avant de mourir.

Lorsque l'homme juif a terminé de prier, le chef des brigands est sorti d'une cachette, et lui a dit : “Je me souviens de toi ! Lorsque tu étais enfant, tu nous a énormément réjoui (et surtout moi !) par ta très belle voix. Je voudrais à présent t'exprimer ma reconnaissance, en demandant qu'on te libère, et qu'on te rende tout ton argent”. Et ainsi fut fait.

C'est ce que le Baal Chem Tov avait vu à l'époque, lorsqu'il s'est retrouvé dans un hôtel rempli de buveurs... Il a alors appliqué la Michna que nous avons citée : “Ne méprise aucun homme, et ne rejette aucune option”. Car chaque homme et chaque option prennent un jour une valeur dont on a besoin !

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 22, verset 9

Dans ce *Passouk*, le roi Chlomo déclare : “**Celui qui a un bon œil sera béni, car il a donné de son pain au pauvre.**”

Le Métsoudat David explique qu'il s'agit d'une personne qui n'est pas particulièrement riche, puisqu'elle donne de son pain. Et pourtant, elle le donne avec un bon œil, **de bon cœur, avec générosité**.

Cet homme sera béni par Hachem : ses biens augmenteront, et il donnera, de bon cœur, encore plus aux autres ! C'est pourquoi Hachem n'aura pas “peur” de l'enrichir. Au contraire ! Il voudra cela !

Le Ralbag explique que la Brakha que cet homme aura, c'est qu'Hachem lui donnera des forces pour continuer. Il l'aidera à garder ce **regard bienveillant envers les pauvres**, et à leur pardonner s'ils se montrent parfois un peu ingrats envers lui.

Qu'Hachem nous aide à aider les gens à se maintenir à un niveau social correct, et à ne pas s'enfoncer encore plus dans les difficultés !

Le Malbim, quant à lui, explique que les mots “donner son pain” employés ici ne sont pas seulement à comprendre au sens littéral. Ils impliquent aussi, plus généralement, l'idée d'aider sans attendre de bénéfice, par exemple en **prêtant de l'argent à un pauvre sans lui demander d'intérêts**.

En effet, le mot utilisé dans le *Passouk* pour désigner le pauvre est “*Dal*”. Or, dans la vie, il y a pire que le “*Dal*” (pauvre) ; il y a le “*Rach*” (l'indigent). Et lorsqu'on prête de l'argent à un pauvre en lui demandant des intérêts, cela entraîne qu'il devienne encore plus pauvre ; indigent.

Le roi Chlomo dit que celui qui veille à aider le pauvre et à ne pas l'appauvrir sera béni par les pauvres eux-mêmes. Car il les aide à ne pas s'enfoncer encore plus dans la précarité.



NÉVIIM PROPHÈTES

Cette semaine, nous lisons la deuxième des sept *Haftarot* de consolation, que nous lisons après le 9 Av, et qui sont toutes tirées de la deuxième partie du livre de Yéchayahou.

Dans cette *Haftara*, Yéchayahou console *Tsion* (c'est-à-dire Jérusalem) qui, après la destruction du *Beth Hamikdach* et l'exil, a pensé qu'Hachem l'avait abandonnée et oubliée. Il prophétise le **futur rassemblement des exilés**, et leur retour sur la terre d'Israël.

Il raconte aussi les circonstances de sa mission, et la manière dont il a accepté cette dernière, bien qu'il savait qu'il serait frappé, méprisé et poursuivi.

La *Haftara* continue avec des versets de réconfort encore plus grands, dans lesquels Yéchayahou exprime l'amour et la considération qu'Hachem nous porte, en s'exclamant notamment : "Une mère peut-elle oublier son enfant ?! Peut-elle cesser d'avoir pitié de celui qui est sorti de ses entrailles ?! Et même si une telle chose arrivait, Hachem, Lui, ne nous oublie jamais (...) Lève tes yeux, *Tsion* ! Aie

la force de regarder au loin comment tous tes exilés vont se rassembler ! Je jure sur Ma vie", a dit Hachem, "qu'ils seront pour toi un vêtement somptueux. Et les **bonnes actions qu'ils feront seront comme des bijoux qui parent une jeune mariée**. Car la terre d'Israël, à présent détruite et désertée, deviendra trop étroite pour le nombre d'habitants qu'il y aura. Il n'y aura plus de place pour y construire encore de nouveaux immeubles. Et ceux qui l'ont détruite s'éloigneront d'elle."

La *Haftara* se termine par un *Passouk* merveilleux : "Lorsqu'Hachem consolera *Tsion* et toutes ses ruines, lorsqu'il transformera son désert en un merveilleux jardin et sa plaine comme le jardin d'Hachem, on y trouvera la **joie et l'allégresse**, des **paroles de reconnaissance envers Hachem**, et des mélodies qui clameront toutes les merveilles qu'il a opérées pour Son peuple."

Que nous puissions, avec l'aide d'Hachem, vivre cette période très bientôt !

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le Talmud nous enseigne :
"L'homme doit toujours parler avec douceur aux autres." (Yoma 86a)



LE CAS DE LA SEMAINE

En classe, Réouven reçoit un petit papier plié de la part de Chimon. Avant qu'il ne l'ouvre, Chimon lui mime des signes dénigrants sur leur camarade Gad, et Réouven comprend que le papier contient sans doute une blague douteuse sur Gad.

QUESTION

Réouven doit-il ouvrir le petit papier ?



Réponse

Réouven ne doit pas ouvrir le petit papier que lui a envoyé Chimon. En effet, il a toutes les raisons de penser que des propos médisants y sont inscrits, et tout propos qu'il est interdit d'émettre, on ne pourra ni l'écouter, ni le lire.



HISTOIRE



Nous sommes dans les sept semaines de consolation. L'histoire suivante réchauffe le cœur, et apportera de la consolation à ceux qui la liront.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, à Auschwitz, pendant la Seconde Guerre mondiale, un jeune trouvait chaque jour le temps de mettre ses *Téfilines*, de dire le *Chéma' Israël* puis de les ranger.

Ceux qui se trouvaient près de lui n'osaient pas faire la même chose, par peur des nazis. Mais ils venaient près de lui, touchaient son bras et sa tête, et embrassaient leur main.

Vers la fin de la guerre, les nazis ont déplacé des populations, à travers la fameuse marche de la mort, dans laquelle il fallait marcher des jours entiers, parfois dans la neige, sans s'arrêter.

Lors de cette marche, l'homme qui mettait les *Téfilines* et deux de ses amis se sont dit qu'il fallait à tout prix tenter de fuir. Et c'est ce qu'ils ont fait. Ils sont arrivés dans une forêt, et y ont remarqué une Jeep, au loin.

Ils voulaient voir ce qu'allait faire cette voiture. En s'en approchant, ils ont vu que la voiture avait été bombardée et que, près d'elle, il y avait aussi le corps sans vie d'un nazi, et trois uniformes de soldat nazi en parfait état. Ils ont réalisé que c'était un cadeau d'Hachem, et ont revêtu les uniformes pour pouvoir mieux dissimuler leur identité.

L'homme qui mettait les *Téfilines* dans les camps les avait emportés avec lui. Et, dans l'uniforme, il avait suffisamment de place pour les cacher.

Ils ont continué à marcher avec enthousiasme,

se disant qu'habillés ainsi, ils couraient moins de risques d'être tués.

À un moment, ils ont vu des hommes qu'ils ont naïvement pris pour des nazis, et se sont approchés d'eux.

Mais les hommes n'étaient pas nazis. C'était des américains, opposés aux nazis, qui leur ont crié "Les mains en l'air !", et s'apprêtaient à leur tirer dessus !

Les hommes déguisés en nazis se sont défendus en expliquant qu'ils n'étaient pas nazis, et cela a un peu calmé les soldats américains.

Celui qui avait les *Téfilines* en poche les a montrées aux américains. Ceux-ci ont compris qu'il s'agissait d'un objet juif. Ils ont appelé un soldat juif, qui a immédiatement identifié les *Téfilines*. Il s'est adressé en Yiddish aux trois soldats déguisés, et leur a demandé : "Quel est le *Passouk* qui accompagne un juif jusqu'à sa mort ?" Et les trois hommes se sont écriés, en pleurs : "*Chéma' Israël, Hachem Elokénou, Hachem É'had !*"

Les *Téfilines* leur ont donc sauvé la vie, en leur permettant de prouver leur identité juive.

Par le mérite de celui qui, chaque jour, les mettait et les gardait en sécurité, trois vies ont été sauvées !



Question

Monsieur Lévy est un homme d'affaires qui a l'habitude de voyager aux quatre coins du globe. Quand il voyage sur des vols long-courriers, il a l'habitude de réserver un billet en première classe, afin de pouvoir se reposer confortablement pendant ces longs vols.

Un jour, Monsieur Lévy se prépare pour un vol de plus de 10 heures, mais il n'a cette fois-ci pas réservé de place en première classe.

En chemin pour l'aéroport, il se dit que finalement, il réservera une place en première classe comme il a l'habitude de faire en général. Cependant, quand il arrive à l'aéroport, il voit que son vol est relativement vide, et il se dit alors qu'il essaiera de profiter d'une place en première classe sans avoir à payer, et c'est ce qu'il fait :



une fois monté dans l'avion et installé à sa place en seconde classe, il profite d'un moment d'inattention de la part des hôtes et se glisse discrètement en première classe et s'assoit confortablement dans un siège lui permettant de faire une bonne sieste réparatrice.

Vers la fin du vol, une hôtesse se rend compte de sa supercherie et lui dit qu'étant donné qu'il a finalement passé tout le vol à bord de la première classe, il doit en payer le prix. Mais monsieur Lévy lui répond alors, qu'étant donné que la place était de toute façon vacante, ils n'ont absolument rien perdu par le fait qu'il s'y soit assis, il prétend qu'il ne leur doit donc rien.

GUEMARA



Monsieur Lévy doit-il payer le prix d'un billet de première classe après qu'il s'y soit assis dans un siège qui était de toute façon vacant ?

A toi

- Guemara Baba Kama 21a "Chala'h Lei Rabbi Abba" jusqu'à "Léa'alot Lo Sakhar [le deuxième].
- Ibid 20b "Ta Chéma Amar Rabbi Yossi" jusqu'à "Zouza", ainsi que Tossfot "Taama".
- Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) chapitre 363 § 8.

RÉPONSE

Bien qu'il soit vrai qu'en **général**, la règle est que quelqu'un qui profite d'autrui sans rien lui faire perdre ne lui doit rien - comme nous l'a appris la Guemara -, Tossfot nous apprennent cependant que, dans le cas où s'il n'avait pas trouvé ce qu'il voulait de façon gratuite, il aurait été prêt à payer pour cela, il devra payer la valeur de ce dont il a profité, et ainsi tranche le Choul'han 'Aroukh.

S'il en est ainsi, puisque monsieur Lévy a l'habitude de voyager en première classe pour ces longs vols, et c'est même ça qu'il avait prévu de faire pour ce vol, mais qu'il a finalement voulu économiser de l'argent grâce à son stratagème, il devra donc payer le prix d'un billet de première classe.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'h'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com